

La soie sauvage naturelle – Valoriser la biodiversité à Madagascar

Le projet «Soie sauvage naturelle» (Natural Silk Project, NSP) consiste à maîtriser la filière de soie sauvage malgache dans une logique d'intensification et d'optimisation des moyens de production. Les produits naturels sont obtenus par la collecte et l'élevage de variétés de papillons de soie autochtones et sauvages. Le projet, géré par l'association FAMIOVA, veut renforcer les capacités techniques de la population de la région du Parc National de Ranomafana, à l'est du pays, en ce qui concerne la production et la transformation des matières premières et la gestion et vente des produits finis.

La filière de soie est très ancienne à Madagascar, l'un des rares pays avec une longue tradition séricicole, et représente une composante spécifique du patrimoine culturel national. L'artisanat malgache utilise les fils de soie obtenus par la filature de cocons de vers à soie *Bombyx mori*, vers à soie domestiques d'élevage, ainsi que ceux issus de coques de divers séricigènes sauvages. De ceux-ci, le groupe le plus important est constitué par différentes variétés de *Borocera*, espèces sauvages endémiques à Madagascar que l'on rencontre sur les hautes terres et les régions côtières.

Le projet Soie sauvage naturelle a comme public cible les membres de l'association de femmes FAMIOVA, relevant des villages de la zone périphérique du Parc National de Ranomafana¹. FAMIOVA est le sigle pour «Fanentanana, Fanabeazana, Famokarana Miompana amin'ny Vavaasa mivantana sady manome lanja ny zavamananaina sy mikajy ny tontolo iainana», qui signifie, littéralement, «Sensibilisation, éducation et production orientées sur des activités directes et soucieuses de la valeur de la biodiversité et de la conservation de l'environnement, ainsi que du Parc». Au début, en 2004, le



projet a été financé par le Centre ValBio (Centre International de Recherche et Formation dans la Valorisation de la Biodiversité), en collaboration avec Madagascar National Parks Ranomafana. Actuellement, c'est l'association FAMIOVA qui continue son opérationnalisation.

Améliorer la gestion des ressources naturelles

La population de la région est confrontée à divers problèmes socio-économiques et environnementaux, dus en partie à une mauvaise gestion des ressources naturelles. La majorité des villageois vivent de la forêt en ayant recours à des pratiques néfastes qui entraînent de nombreuses pressions sur la biodiversité de la forêt :

- la collecte illégale de produits secondaires (bambous, pandanus, miel, écrevisses) ;
- l'empiètement des marais dans les Aires protégées² en rizières ;
- la consommation abusive de bois ;
- le défrichage abusif dû à la pratique culturelle traditionnelle du tavy (culture sur brûlis), pratique qui continue de faire des ravages malgré les mesures et dispositions prises par les autorités du pays.

Qui sait combien d'espèces de la forêt disparaissent chaque année? La carence en ressources naturelles (eau, bois, etc.) et ali-

mentaires (miel, écrevisses, etc.) doit être solutionnée d'urgence si on veut améliorer la qualité de vie de la population vivant autour du parc. Le défi consiste à conserver et à valoriser la biodiversité tout en prenant en considération les besoins des populations locales. A noter aussi que les femmes de la région assument de lourdes tâches au quotidien (tâches ménagères, recherche du bois de chauffe, cueillette dans la forêt, puisement d'eau dans les bass-fonds des bassins versants, etc.), sans pour autant améliorer le revenu familial. Les conditions de vie restent donc très difficiles.

Il est clair pour les différentes parties prenantes de la conservation du parc (population locale, gestionnaires du parc, chercheurs, autorités locales, etc) que des solutions adéquates et urgentes sont nécessaires pour arrêter la destruction qui menace les forêts et qui pourrait se répercuter dans le parc et le couloir forestier (corridor) reliant le Parc National de Ranomafana au Parc National d'Andringitra et la Réserve Spéciale du Pic d'Ivohibe.

Des alternatives aux pratiques néfastes

Comme les mesures répressives ne semblent pas très efficaces, le projet Soie sauvage naturelle est convaincu qu'il faut activer d'avantage les alternatives aux pratiques qui entraî-



nent les pressions journalières sur le parc. Le projet prône la filière de soie sauvage comme alternative méritant une attention particulière pour faire face aux différents problèmes évoqués. La facilitation de l'accès des femmes aux programmes de développement soucieux de la conservation sera de mise afin qu'elles puissent s'adonner à des activités relevant de filières porteuses, et qu'elles puissent changer progressivement les comportements négatifs par rapport à la conservation du parc.

Les objectifs du projet Soie sauvage naturelle sont de :

- valoriser les produits naturels issus de la biodiversité de la région ;
- développer la sériciculture (et activités connexes) comme filière porteuse, en alternative aux pressions sur la biodiversité dans les Aires protégées et le corridor forestier ;
- améliorer les revenus des ménages ciblés.

Le projet achète les matières premières (les cocons) pour leur transformation et vend les produits finis sur les marchés locaux et régionaux. Pour l'instant, l'élevage amélioré des espèces sauvages (pour produire des *landibe*, de large cocons de soie faites par plusieurs vers) est difficile car le climat de Ranomafana est incompatible avec l'élevage sur *tanety* (collines déboisées aux sols dégradés) ou dans la forêt. La production reposant sur le système de domestication demeure donc négligeable en comparaison avec la quantité de matière première achetée. Dans le futur, on espère organiser des formations en élevage dans un local ou domestiqué et écouler les produits internationalement. Le suivi des activités génératrices de revenus est assuré par un encadrement technique.

Vers une meilleure qualité de vie des femmes et des hommes

En lien avec les priorités du gouvernement malgache et les principes préconisés par le Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD) pour la lutte contre la pauvreté, le projet veut contribuer à relever les défis en matière de croissance et d'investissement et à instaurer une qualité de vie meilleure pour les communautés. Aussi, conformément aux recommandations du Programme d'Action Mondiale pour la Promotion des Femmes, et en ligne avec la Politique Nationale pour la Promotion des Femmes (PNFP) pour un développement équilibré, l'un des objectifs du projet est d'intégrer le principe d'égalité hommes-femmes dans ses réalisations.

Dans ce cadre, 14 femmes ont bénéficié de deux sessions de formation dans un centre



© Madagascar National Parks, Ranomafana

spécialisé en sériciculture sur la transformation artisanale de la soie sauvage en produit naturel (fait mains). Le projet se propose d'accompagner la dynamique de relance et de promotion de la soie malgache par la recherche de débouchés (participation à des foires nationale et internationale, formation en élevage de vers à soie domestiqués, etc.).

Les fils de soie filés servent à fabriquer des tissus artisanaux tels que le *lamba landy*³ écri pour la population aisée et les touristes, des tissus d'ameublement, du *lamba landy* écri ou teint utilisés par des stylistes pour la confection de divers habits (en partie destinés à l'exportation), ainsi que des *lamban-drazana* (linceuls funéraires). La production actuelle est fabriquée à partir de soie sauvage pure ou mélangée avec du fil de coton. Elle est surtout destinée à la production des *lamba landy* brodés ou teints, que se soit pour les touristes ou pour les Malgaches.

Des produits naturels de luxe faits à la main

L'unité de production du projet a comme label « Soie originale malgache / Made in Ranomafana. Produits naturels de luxe – faits mains ». Alors que le secteur alimentaire vante les aliments bio pour leur valeur nutritive, le secteur de la lingerie se tourne de plus en plus vers les produits naturels faits à la main. La percée du *lamba landy*, adoptée pour la haute couture par les stylistes nationaux et internationaux, est une excellente et profitable opportunité pour cette filière. Les artisans malgaches, réputés par leur habileté manuelle apprennent vite et réalisent des produits de qualité.

Le projet Soie sauvage naturelle veut promouvoir la filière de soie sauvage pour faire face aux différents problèmes qui menacent la biodiversité de la région.

Le but final du projet est de sauvegarder l'environnement, valoriser la biodiversité et propulser la région vers une amélioration de l'économie et une régression de la pauvreté. Ceci en s'appuyant sur une prise de conscience collective plus aigüe des enjeux du présent et de l'avenir pour un auto-développement graduel.

✳ Pour des informations supplémentaires, contactez :

Madagascar National Parks Association
Parc National Ranomafana
BP 02, Ranomafana, Ifanadiana 312
Madagascar
E-mail : parcranomafana@yahoo.fr

1 Le Parc National de Ranomafana s'étend sur 41.601 ha et abrite une grande richesse en biodiversité endémique en danger. Le parc est connu pour sa station thermale permettant des traitements curatifs ; la forêt de Ranomafana est une forêt pluviale. Le parc est géré par le Madagascar National Parks Association (PNM-ANGAP).

2 Une Aire protégée (AP) est un territoire marin, côtier et aquatique dont les composantes présentent une valeur particulière biologique, naturelle, esthétique, morphologique, historique ou archéologique qui nécessite, dans l'intérêt général, une préservation multiforme. Elle est gérée en vue de la protection et du maintien de la diversité biologique des valeurs particulières du patrimoine naturel et culturel et de l'utilisation durables des ressources pour la réduction de la pauvreté. (source : Loi n°028/2008 portant refonte du Code des Aires Protégées de Madagascar, COAP).

3 *Lamba* est un mot générique, l'équivalent de tissu en français ; *landy* précise la matière de fabrication du *lamba* avec de la soie.